

DISCOURS DE

SON EXCELLENCE MONSIEUR KODJO SAGBO

A L'OCCASION DE LA CELEBRATION

DU 53^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

DU TOGO

27 AVRIL 1960 – 27 AVRIL 2013

A ANVERS - WUUSTWEZEL

LE SAMEDI 27 AVRIL 2013

Après Liège, la Cité Ardente de la Wallonie l'an dernier, nous voici ce samedi 27 Avril à Anvers en Flandre et plus précisément à Wuustwezel, pour commémorer le 53^{ème} anniversaire de l'Indépendance de notre cher pays le Togo, l'or de l'humanité. Pour ceux qui connaissent le Togo, notre capitale Lomé et son port, cœur de notre économie, il est aisé de comprendre notre joie d'être ici avec vous, dans une ville qui identifie le deuxième port européen en matière de trafic, mais qui se retrouve aussi au premier rang à bien des égards.

Je voudrais particulièrement témoigner ma plus profonde reconnaissance aux autorités, notamment à Monsieur le Bourgmestre Dieter WOUTERS qui avec tout son collègue d'échevins ont tout mis en œuvre pour nous faciliter l'organisation de cet évènement ici et qui permet ainsi de donner corps à cette volonté forte au Chef de l'Etat, S.E.M. Faure Essozimna Gnassingbé, de rapprocher toujours autant que faire se peut, l'administration des administrés.

Monsieur le Bourgmestre, merci pour tout ce que vous faites pour les togolais de votre juridiction.

Nous voudrions saisir cette occasion pour remercier les autorités du Royaume de Belgique pour la qualité des relations qui unissent le Royaume à notre pays. Qu'elles trouvent ici l'expression de la gratitude des togolais de la diaspora, du peuple togolais, de son gouvernement et de ses autorités.

Nous adressons également nos sincères remerciements à tous les Ambassadeurs ici présents et à son Excellence Alhaji Muhammad Mumuni, Secrétaire Général des ACP, pour leur solidarité qui ne nous a jamais fait défaut.

Nous sommes honorés par la présence parmi nous de Madame Léonor, la Représentante de l'Union Européenne à cette cérémonie et la prions de bien vouloir transmettre aux plus hautes autorités, les remerciements du Peuple Togolais pour le soutien de l'UE au Togo pour sa sortie de crise et son accompagnement.

A mes compatriotes d'ici, merci de votre présence toujours plus importante chaque année.

Merci à vous, mes frères et sœurs venus d'ailleurs que la Belgique pour partager ce moment précieux avec nous.

Merci à toutes les associations togolaises de la diaspora grâce auxquelles la préparation de cette commémoration a pu avoir lieu, notamment

- ARCOTOB, EMIC, KEKELI d'Anvers
- ARTB, Togo-Développement de Bruxelles
- TOGOVIWO de Charleroi
- TIBI NOVINYO de Liège
- CKB de Belgique
- Et ATH des Pays bas.

Je voudrais attribuer une mention très spéciale à nos sœurs qui n'ont ménagé aucun effort pour nous faire la démonstration de notre savoir faire culinaire.

Mesdames et Messieurs,

L'événement qui nous rassemble ici aujourd'hui est un moment fort pour le Togo et pour tous les togolais. Dans son message adressé hier à la nation, le Chef de l'Etat S.E.M Faure Essozimna Gnassingbé a noté que la célébration du 53ème anniversaire de l'Indépendance du Togo est un moment de communion nationale qui doit être observé dans un esprit de réconciliation nationale car au-delà de nos divergences politiques, le Togo qui demeure un et indivisible est notre bien commun.

Mes chers compatriotes,

Je suis enthousiaste que nous ayons poursuivi cette année la démarche d'une organisation commune des festivités de la fête de l'indépendance, ce qui assoit désormais dans les habitudes, cette façon de faire.

Nos mères et nos pères à qui nous devons notre indépendance, malgré leurs différences certaines, ont mené en front concerté le combat de la liberté. D'eux, nous avons

reçu en leg une Nation, et notre devoir est de la garder unie, de la faire prospérer, y compris en confrontant nos diversités d'approches.

Il s'avère indispensable, que l'esprit d'unité nationale, constitue le préalable et le gage de la survie, de l'avancement de toutes nations en général, et de la nôtre en particulier. Oui, mesdames et messieurs, très chers compatriotes, dans un monde de plus en plus globalisé, allant d'une allure vertigineuse et où l'on reconnaît à peine les frontières, le devoir de recherche de l'unité nationale est, entre autres, la condition sine qua non, pour assurer durablement la paix, la sécurité et le développement de notre pays. Il me semble nécessaire, de préciser à cet effet, que la recherche de l'unité nationale n'est nullement à confondre avec une quelconque obligation à regarder tous dans la même direction. Non; loin de la ! Il s'agit pour nous de privilégier, dans tout ce que nous entreprenons, l'intérêt général de notre pays par rapport à nos intérêts particuliers, et ceci, dans le respect scrupuleux des divergences de vues et d'opinions des uns et des autres.

L'esprit d'unité nationale, c'est la disponibilité et la volonté de chacun de transcender nos différences, afin de bâtir ensemble une communauté nationale paisible et prospère. C'est, par ailleurs, savoir reconnaître la liberté et le droit de voir les choses autrement que soi, et de savoir surtout reconnaître et apprécier le bien dans l'autre. C'est, en définitive, accepter l'autre tel qu'il est, et le considérer comme faisant partie intégrante d'une aventure commune à nous imposée par le destin. Ainsi, la culture de l'esprit d'unité nationale requiert elle-même, l'amour inconditionnel de notre pays; lequel amour s'impose encore davantage à nous qui sommes à l'étranger. Car, nous ne pouvons prétendre aimer et épouser les valeurs de notre terre d'accueil, si nous ne savons pas aimer celle qui nous a vus naître. Nous ne pouvons reconnaître les richesses culturelles de la société étrangère dans laquelle nous vivons, si nous ignorons celles du pays dont nous venons.

Oui, mesdames et messieurs, notre pays le Togo, malgré la petitesse de sa taille au sein de l'Afrique de l'Ouest, regorge de beaucoup de potentiels et d'atouts, qu'il nous incombe d'exploiter à bon escient, en vue de son développement à tous égards. Méconnaître ce puits de potentiels serait à mon avis l'ignorance de notre propre identité. Les connaître et les apprécier comme tels, nous permettrait d'en repérer de manière lucide les manquements et nous engager tous, dans un même élan dans un processus d'amélioration de la société que nous léguerons à nos progénitures. L'amour de son pays, cela ne se discute pas; cela ne se négocie pas non plus. Cela se fait tout naturellement. Voilà pourquoi, chers compatriotes, je vous invite aujourd'hui à reconsidérer, chacun personnellement et sérieusement, le degré de notre amour pour notre pays. Voir où nous en sommes pour mieux prendre notre part de responsabilité dans la construction de notre avenir commun.

Car, et on ne le dira jamais assez, seuls l'amour irrésistible et l'attachement profond à la nation togolaise dont nous sommes issus, nous permettront de nous imprégner de la culture de l'esprit d'unité nationale, que le Chef de l'Etat son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingé appelle de tous ses vœux. Cet amour et cet attachement nous inciteront à apporter délibérément et spontanément, notre pierre à l'édification d'un Togo libre, paisible et prospère. Dans cette perspective, mon administration et moi-même sommes disponibles et ouverts, comme à l'accoutumée d'ailleurs, à toute proposition venant de chacune et chacun d'entre vous, et comptons sur votre collaboration, en vue de la consolidation de la démocratie, de la cohésion sociale et du développement de notre pays. N'ayez donc pas peur de nous approcher comme vous voulez et quand vous le souhaitez pour nous faire part de vos suggestions dans ce sens là. A cet effet, et pour finir, n'oubliez jamais que l'ambassade est là pour vous servir, vous tous sans distinction d'appartenance politique, philosophique ou religieuse.

Vis-à-vis de la construction de notre pays, je voudrais reconnaître l'effort exceptionnel qui est le vôtre. En ces temps difficiles pour les pays qui nous accueillent, mais aussi dans le contexte plus général de ralentissement de l'économie mondiale, vous n'avez pas baissé les bras et vous avez maintenu votre soutien à nos frères et sœurs qui sont restés au pays. Nous espérons voir leur conditions s'améliorer avec les grands chantiers entrepris par le Gouvernement, mais nous sommes tous conscients que cette amélioration ne peut être que progressive, surtout au regard de l'abîme dont nous sortons.

L'occasion de la fête de l'indépendance doit nous servir à nous rappeler les expériences vécues, et reconnaître le caractère sacré des sacrifices faits pour nous permettre de mieux vivre aujourd'hui. Notre devoir aujourd'hui est de tout faire pour ne pas retomber dans les mêmes errements. Aucune ambition partisane ne doit plus désormais nous mener à vouloir indexer négativement notre propre pays.

Notre devoir au contraire est d'identifier les manquements, au demeurant inhérents à toute œuvre humaine, et saisir le cadre d'un dialogue heureusement aujourd'hui ouvert en permanence, pour les porter à la connaissance des autorités. Vous pouvez compter sur ma modeste personne, si vous avez besoin d'un relais dans cet exercice car ne dit on pas que le linge sale se lave en famille.

Mes chers compatriotes,

Ne nous y méprenons. Nous voyons les difficultés que nous avons pour remettre nos pays sur pied, après les périodes difficiles qui ont suivies les mouvements socio-économiques des années 90. Regardons aussi les difficultés que traversent nos partenaires au développement, qui malgré tout, veulent continuer à nous accompagner, pendant que nous prenons en main, progressivement, la maîtrise plus totale de notre destin. Si nous nous remettons nous-mêmes dans l'abîme, encore une fois, ne nous y méprenons pas, nos partenaires se tourneront vers leurs problèmes intérieurs qui sont tout aussi urgents, et nous laisserons à notre pauvre sort.

Lorsque des togolais, s'organisent et se lèvent pour mettre le feu aux deux marchés les plus importants du pays, et mènent des actions de sabotage du même ordre, c'est bien la voie du retour à l'abîme que nous prenons. Nous devons refouler les pulsions maléfiques et donner toute la force au droit et à la justice pour sanctionner les auteurs de tels actes, et ainsi dissuader tous ceux qui seraient tentés de faire la même chose.

Dans le cadre du drame qui s'est déroulé à Dapaong le 15 Avril, nous voudrions joindre notre voix à celle du Chef de l'Etat, de son gouvernement et du peuple togolais pour condamner fermement l'acte inconsidéré qui a coûté la vie au jeune Anselme Gouyano Sinandare. A la famille du jeune Gouyano Sinandare et à la famille du jeune Sinalengue Douti nous présentons nos condoléances. Nous faisons confiance à la justice togolaise qui a été saisie pour que l'enquête ouverte puisse aboutir dans les meilleurs délais.

La confiance dans l'efficacité de nos institutions ne peut se construire qu'avec la démonstration de leur action. Nous avons également vu récemment la Cour constitutionnelle rejeter des dispositions de la loi relative à la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication, comme n'étant pas conformes à la Constitution. Il s'agissait en réalité de la deuxième fois consécutive que la Cour constitutionnelle, saisie par le Président de la République pour contrôler la constitutionnalité de la loi, a estimé que certaines dispositions n'étaient pas conformes à la constitution.

Je pense que nous pouvons aller de l'avant et avoir de plus en plus confiance en nos institutions.

Mes Chers frères et sœurs,

Chers invités,

Demain s'achèvera au Togo le processus de recensement électoral, prélude à l'organisation des prochaines élections législatives. Nous nous félicitons du bon déroulement de ces opérations et voudrions saluer l'ensemble de la classe

politique d'avoir bien voulu inciter les militants à aller s'inscrire sur les listes électorales. Ces élections sont l'occasion de confirmer la maturité politique du peuple togolais.

Nous ne saurons terminer cette intervention sans encourager les efforts du gouvernement dans la construction du pays. En moins de 2 ans la politique d'emploi des jeunes a permis de mobiliser plus de 4.000 jeunes diplômés. Grâce au programme de relance du secteur agricole, notre production céréalière est excédentaire depuis quelques années. De grands travaux d'infrastructures ont été réalisés à Lomé. Nous voudrions encourager le gouvernement à poursuivre ses efforts à l'intérieur du pays comme l'a souligné hier le Président dans son discours.

Nous apprécions à sa juste valeur la décision du Chef de l'Etat d'organiser les grandes assises de l'éducation et de la santé qui serviront de prélude à un vaste mouvement de retour aux valeurs fondamentales qui ont fait jadis la force de l'administration togolaise.

Avec ces mots, je vais à présent vous inviter à jouir pleinement du moment de communion qui nous rassemble.

Je vous souhaite une bonne fête de l'indépendance,

Que Dieu Bénisse le Togo.